



## LA CÉRÉMONIE DES MOLIÈRES REFUSE UNE PRISE DE PAROLE DES PROFESSIONNEL.ES DU SPECTACLE !



### **La cérémonie des Molières refuse une prise de parole des professionnel.les du spectacle !**

Chaque année la CGT spectacle s'exprime, à travers la voix des professionnel.les, lors de la Cérémonie des Molières.

Tout le monde connaît la situation catastrophique dans laquelle se trouve le secteur du spectacle vivant qui subit depuis deux années coupes budgétaires sur coupes budgétaires.

Tout au long de l'année 2025, nous nous sommes mobilisé.es contre cette politique d'austérité et avons dénoncé les suppressions de crédits du ministère de la Culture, les baisses de budget des collectivités territoriales, l'insuffisance de la part collective du Pass culture et les restrictions budgétaires du Fonds d'aide à l'emploi pérenne dans le spectacle (FONPEPS). Nous avons revendiqué une meilleure protection sociale : une continuité de revenu pour les artistes-auteurices et la prise en compte de l'accord professionnel du 27 octobre 2023 relative aux règles d'assurance chômage pour les salarié.es intermittent.es du spectacle. Sans aucune avancée de la part des gouvernements successifs.

Pour les Molières, nous avons notamment demandé : pouvoir interpellier la ministre de la Culture, Catherine Pégard, sur la modification des critères d'aide à l'emploi dans les salles de petites jauges dont les critères ont été modifiés lors d'un décret paru le 30 décembre dernier, nouveaux critères qui diminuent de moitié le budget cette aide qui était déjà largement insuffisant pour couvrir tous les besoins.

Alors qu'une tribune dans ce sens est sortie ce week-end dans l'Humanité, signée par plus de 1000 artistes, c'est le moment choisi par la production des Molières pour nous faire taire. Leur justification ? La "conduite est déjà saturée" nous répond-t-on et il n'y aurait plus la place pour cette expression.

Un plan de licenciement massif est à l'œuvre dans le spectacle vivant. Les festivals de l'été, dont le festival « Off » d'Avignon, sont menacés, et nous n'aurions donc pas le droit à une petite minute pour parler de nos problématiques de travail lors d'une remise de prix consacrée à nos professions ? Mais quelle indécence !

Nous appelons tout nos collègues présent.e.s dans la salle à s'exprimer sur ces sujets si ils et elles étaient amené.es à monter sur scène, et à ne pas laisser sous silence un tel mépris.

Paris, le 04/05/2026